

Spécial Covid-19

Nous l'avons relayé à de nombreuses reprises : les crises, qu'elles soient sanitaires, humanitaires, économiques ou autre, ouvrent grand les portes aux propositions inconséquentes de tous horizons sectaires. L'épidémie particulièrement violente du covid-19, pour laquelle chacun craint pour sa vie et celle de ses proches, nous en donne encore une sombre illustration que nous avons tenté de relayer dans ce numéro hors-série des Actualités de l'Unadfi.

La déstabilisation de l'univers quotidien, les craintes partagées par tous sont des facteurs favorisant l'emprise. Une véritable manne pour des irresponsables cherchant à renforcer l'adhésion de leurs adeptes, à en recruter de nouveaux voire à en récupérer d'anciens, et à vendre leur « bric-à-brac » idéologique dangereux pour la santé.

En plus de constituer un danger pour l'individu, la secte est aussi une menace pour la société. Cette tragédie nous donne une nouvelle fois l'occasion de constater qu'un mouvement sectaire, quelle que soit sa mouvance, sa taille ou son ancienneté est un état dans l'état. Une autocratie dans laquelle l'individu n'est plus un citoyen mais un adepte qui obéit aux règles et aux lois édictées par le gourou et imposées par le groupe : non-respect du confinement, hypothèses complotistes sur l'origine du virus, préconisation de remèdes qui, lorsqu'ils ne sont pas toxiques et mortels donnent l'illusion d'une guérison possible...

Alors en cette période mouvementée et anxiogène, la vigilance s'impose plus que jamais pour protéger les plus vulnérables des propositions illusoire et des « covidioties » qui pullulent sur Internet.

C'est de la responsabilité de tous, et en premier lieu, des pouvoirs publics, des médias et de nos associations.

Bon courage à vous et à vos proches et bon confinement.



facebook.com/unadfi



www.unadfi.org



@unadfi

SOMMAIRE

Phénomène sectaire

- p. 02 ■ Miviludes, associations
- p. 03 ■ Pouvoirs publics

Groupes

- p. 05 ■ Eglise universelle du Royaume de Dieu (EURD)
- p. 06 ■ Fraternité sacerdotale Saint Pie X

- Porte ouverte chrétienne

- p. 08 ■ Scientologie
- Shincheonji

Thèmes connexes

- p. 11 ■ Radicalités religieuses
- p. 25 ■ Théories du complot / Fake News

Phénomène sectaire

Miviludes

La Miviludes fait part de ses inquiétudes ■ France

■ Par voie de presse, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) a fait part de ses inquiétudes liées à la recrudescence des « discours dangereux » entourant l'actuelle crise sanitaire planétaire liée à l'épidémie de coronavirus.

La Mission affirme avoir reçu plus d'une trentaine de signalements concernant des conseils ou des traitements dangereux émanant de charlatans ou de mouvements sectaires. Elle fait également le constat de la diffusion de vidéos recommandant des pratiques charlatanesques pour résister et combattre le virus, comme

la consommation de jus de légumes, les jeûnes ou des bains froids.

Elle remarque aussi que les extrémistes religieux utilisent la crise actuelle pour prouver la véracité de leur théorie. Leurs discours sont notamment basés sur la punition divine et les signes de l'apocalypse imminente. Les gourous utilisent des techniques

habituelles de mise sous emprise, exploitant les peurs et les angoisses suscitées par l'épidémie.

La Miviludes s'inquiète notamment pour les personnes vulnérables ou les adeptes de mouvements sectaires. ■

(Sources : BFM, 19.03.2020 & RTL, 20.03.2020)

Associations

Les spécialistes espagnols appellent à la vigilance ■ Espagne

■ Dans un article d'El Periódico, des membres d'associations étudiant les mouvements sectaires, des psychologues et des ex-adeptes mettent en garde contre la diffusion de messages apocalyptiques ou charlatanesques sur Internet. Profitant de l'épidémie de Covid-19, ces messages émanant de gourous ou de charlatans visent à récupérer d'anciens fidèles, consolider les croyances des adeptes mais aussi attirer de nouveaux membres.

L'article revient notamment sur un message diffusé sur le site officiel des Témoins de Jéhovah : « Comme la Bible l'a prophétisé, les épidémies sont une caractéristique des derniers jours ». Même discours du côté des

mormons qui dans plusieurs articles publiés sur le site de leur église interprètent la pandémie comme « un avant-goût de ce qui va arriver », affirmant que « ce qui semblait être une utopie peut se réaliser rapidement et

que notre rédemption est vraiment proche ». Joint par El Periódico, le président de l'église mormone espagnole a reconnu que certains de leurs membres tendent vers le sensationnalisme mais qu'il ne s'agit pas de la

>>>

>>>

position officielle du mouvement.

Relayé sur Internet et les réseaux sociaux par différents groupes sectaires, ce genre de message leur permet de pénétrer dans les foyers alors que la population est confinée depuis la décision gouvernementale du 14 mars 2020. Les personnes fragilisées par une situation qui paraît actuellement leur échapper peuvent être amenées à rechercher des réponses sur Internet. Luis Santamaria, membre de la Red Iberoamericana de Estudio de las Sectas (RIES) rappelle que la peur est une arme puissante pour les groupes prédisant la fin du monde. La pandémie actuelle favorise la diffusion de leur argumentaire apocalyptique. Ils

profitent de la particulière vulnérabilité des personnes dans la crise mondiale actuelle, se présentant alors comme l'arche de Noé, comme des sauveurs. Le spécialiste affirme que l'anxiété générée par la crise sanitaire est une porte ouverte à un autoritarisme extrême réduisant les libertés individuelles au nom de l'ordre général.

A l'instar de ces groupes, des entreprises vendant de l'ayahuasca, en recommandent la prise ; d'autres proposent des « remèdes naturels » pour se protéger et augmenter son immunité face au coronavirus. Certains messages prétendent même que le kambo¹ favoriserait la guérison.

De son côté José Miguel Cuevas, psy-

chologue s'occupant de victimes de sectes, met en garde contre l'éventuelle attitude de certains sortants de secte face à une crise comme celle du Covid-19. Les ex-adeptes pourraient en effet regretter leur choix et penser que la doctrine de leur ancien mouvement était en fait bien réelle. Le psychologue effectue un parallèle avec les attentats du 11 septembre et l'annonce de l'apocalypse en 2012 qui ont renforcé la croyance des adeptes et attiré de nouveaux membres. ■

(Source : El Periódico, 20.03.2020)

1. Le kambo est un poison sécrété par la peau d'une grenouille vivant dans les hautes altitudes d'Amazonie.

Pouvoirs publics

Remèdes charlatanesques ■ Inde

■ Le 24 mars 2020, le gouvernement indien a décrété un confinement total de sa population. Alors qu'il n'existe encore aucun vaccin ni médicament validé pour traiter ou prévenir le coronavirus, certains leaders religieux, charlatans et personnalités politiques indiennes ont propagé de fausses informations sur des « remèdes » permettant de lutter contre la maladie.

Début mars, lors d'un débat à l'Assemblée sur la contrebande de bétail, Suman Haripriya, députée membre du Bharatiya Janata Party, parti nationaliste indien, et fille d'une ancienne ministre, a déclaré que le coronavirus pouvait être soigné avec de la bouse et de l'urine de vache. Elle a ajouté que le cancer pouvait aussi être combattu de cette façon, ce que d'autres membres du parti nationaliste du premier ministre Narendra Modi affirment également. En parallèle, lors d'une fête de dévots indiens dans le courant du mois de mars, des membres

du groupe All India Hindu Mahasabha ont bu de l'urine de vache, convaincus que cela les protégerait du virus. Le dirigeant de l'organisation a offert un verre d'urine de vache à une représentation caricaturale du virus afin de l'« apaiser ».

Les professionnels de santé indiens ont aussi alerté sur les affirmations du célèbre gourou et entrepreneur indien Baba Ramdev¹. Il prétend avoir trouvé un remède ayurvédique qui aiderait à éloigner le coronavirus. Dans une vidéo, il affirme qu'après des

« recherches scientifiques » la société Patanjali avait découvert une plante médicinale permettant à l'homme de ne pas être infecté. Détenue par Baba Ramdev, la société Patanjali est l'une des chaînes de magasins ayurvédiques les plus célèbres en Inde. Dans une série de tweets utilisant le hashtag #YogaForCorona, le gourou a également invité les indiens à pratiquer le yoga pour renforcer leur immunité. D'autres sociétés ayurvédiques ont prétendu avoir des remèdes pour renforcer l'immunité. Tous ces prétendus remèdes miracles irritent les profes-

>>>

>>>

sionnels de la santé qui craignent qu'ils n'empêchent une lutte efficace contre le virus. Dans un pays à forte densité de population et aux infrastructures de santé défailtantes, les experts craignent qu'une propagation rapide du virus submerge rapidement le système de santé.

Rappel

En 2014, Narendra Modi a créé le ministre de l'Ayush (ministère de l'Ayurveda, du yoga, de la Naturopathie, Unani, Siddha et de l'homéopathie) afin de promouvoir et réglementer les remèdes ayurvédiques et le yoga. Depuis, de nombreux scientifiques et sceptiques s'inquiètent de la promotion des pseudosciences liée à l'arrivée au pouvoir du parti nationaliste, le Bharatiya Janata Party. Fin janvier, alors que l'épidémie de coronavirus se propageait en dehors de la Chine,

le ministre de l'Ayush a publié un document douteux intitulé « Homéopathie pour la prévention des infections par le coronavirus ». Pure invention de l'Occident, l'homéopathie connaît une popularité grandissante en Inde.

Pour Pratik Sinha, co-fondateur et rédacteur en chef d'Alt News, un site de vérification des faits, la désinformation sur la santé est en Inde un problème qui n'a fait que grandir depuis la création du ministère. Les fausses nouvelles circulent bien plus vite que les affirmations scientifiques, et ce d'autant plus lorsque des personnes influentes ou des dirigeants véhiculent ces théories douteuses. Alors que l'Inde a pris des mesures pour enrayer la propagation du virus sur son territoire, le ministère de la santé et le ministère Ayush ne disent pas forcément la même chose, selon Anant Bhan, cher-

cheur en santé mondiale, bioéthique et politique de santé au Kasturba Medical College de Manipal. ■

(Sources : The New Indian Express, 02.03.2020 & Foreign Policy, 09.03.2020 & Le Point, 14.03.2020 & Financial Post, 18.03.2020)

1. Pour en savoir plus sur Baba Ramdev : Le « marketing spirituel du gourou Baba Ramdev » : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/le-marketing-spirituel-du-gourou-baba-ramdev/>

Soutenir l'UNADFI

[cliquez-ici](#)

Elaborées par notre service de documentation, les « Actualités de l'Unadfi » sont essentiellement constituées de synthèses d'une sélection d'articles de presse, de résumés de documents divers, de notes de lecture d'ouvrages...

Toute reproduction ou diffusion des informations contenues dans le présent document doit faire l'objet d'une autorisation préalable de l'UNADFI : documentation@unadfi.org

EURD

Les Églises brésiliennes vent debout contre les restrictions pour endiguer le Covid-19 ■ Brésil

■ Edir Macedo, fondateur de l'Église universelle du Royaume de Dieu (EURD)¹, l'un des principaux groupes évangéliques brésiliens, a appelé ses fidèles à minorer le danger du coronavirus, qu'il considère comme une tactique de Satan pour affaiblir les gens.

Dans une vidéo, il explique qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur : « Satan travaille avec la peur, la crainte, le doute. Et quand les gens sont dans la peur, la crainte ou le doute, ils deviennent faibles et n'importe quelle petite chose se transforme en pneumonie ».

Au moment même où les autorités brésiliennes tentent d'interdire les rassemblements de plus de 500 personnes, Macedo affirme que « derrière toute cette campagne contre le coronavirus, il y a un intérêt économique, et là où il y a un intérêt économique, il y a la tactique de Satan. »

Ces propos sont d'autant plus inquiétants que l'EURD est connue pour utiliser, sans succès, des amulettes magiques pour soigner différentes pathologies lors de ses cultes. « Parmi elles, la rose miraculeuse, le sel béni

par le Saint-Esprit, l'eau du Jourdain, l'huile miraculeuse d'Israël ou les pierres du tombeau de Jésus. »

Au Brésil, les mesures de restriction ne sont guère appréciées, ni respectées par les groupes religieux qui ne veulent pas renoncer aux rassemblements de leurs fidèles. Même s'ils distribuent du gel hydroalcoolique et leur conseillent de rester éloignés durant le culte, le risque de propagation du virus demeure important. Le 20 mars 2020, Silas Malafia, fondateur de l'Assemblée de Dieu Victoire en Christ et allié du président Jair Bolsonaro, a gagné en justice le droit de garder son église ouverte. Plus de 1500 de ses fidèles se sont réunis dans ce que l'un de ses pasteurs qualifie « d'hôpital spirituel ». Ana Paula Valadão, une chanteuse de gospel brésilienne, qui suggérait que les Églises voulaient

poursuivre leurs activités pour continuer à recevoir les dons de leurs fidèles, s'est vue rétorquer par Silas Malafia qu'ils pouvaient faire des dons en ligne. L'archevêque de São Paulo a lui aussi décidé d'adopter une position similaire à celle de Silas Malafia.

Les restrictions demandées par les autorités sont d'autant plus difficiles à faire respecter que Jair Bolsonaro lui-même a récemment qualifié le coronavirus de « fantôme médiatique » et a pris un bain de foule au mépris de toutes les recommandations médicales. ■

(Sources : Secrétariat RIES, le 19.03.20 & Urban Fusion, 20.03.2020)

1. Connu aujourd'hui en France sous l'appellation de Centre d'Accueil Universel (CAU)

>>>

Fraternité sacerdotale Saint Pie X

Rassemblement malgré l'interdiction ■ France

■ Malgré le confinement décrété par le gouvernement français, la police a contrôlé et verbalisé le dimanche 22 mars 2020 la tenue d'une messe de la Fraternité Saint Pie X.

Dans la commune de Saint-Baldoph (Savoie), une douzaine de membres de l'église étaient réunis dans l'église. En étant moins de 20 ils respectaient

les mesures quant au nombre de personnes mais la chapelle était trop petite pour le respect des distances de sécurité, ce qui explique que la

police ait verbalisé les participants. ■

(Source : Le Dauphiné Libéré, 22.03.2020).

Porte ouverte chrétienne (POC)

Chronologie d'une contamination massive ■ France

■ A ce jour¹, dix-sept fidèles de la Porte Ouverte Chrétienne sont décédés après avoir été infectés par le SARS-CoV-2² lors du rassemblement organisé par l'Église du 17 au 21 février 2020 à Mulhouse. Mais bien plus d'entre eux ont été atteints par le Covid-19 et ont propagé la maladie bien au-delà de la ville, devenue subitement l'un des épicentres de l'épidémie de coronavirus en France..

En cause, une foule de plus de 2000 personnes venant de toute la France, outre-mer compris, et de pays limitrophes, qui après s'être réunies pour une semaine de jeûne et de prières sont reparties chez elles, propageant ainsi massivement le virus en Corse, Guyane, Autriche, Suisse...

Durant les cinq jours d'assemblée, les adeptes ont communiqué, dansé, chanté en « langue », se sont tenus la main. Selon le sociologue des religions Jean-Paul Willaime. « Leur théologie simple et concrète parle d'un Dieu efficace qui peut changer les vies, sauver et guérir. »

La POC les a accueillis dans un hangar de 7000m², rénové en 2015, comprenant une salle pouvant recevoir près de 2000 personnes, une école

primaire hors contrat, deux chapelles et une salle pour les enfants. Huit pasteurs sont affectés aux cultes qui se déroulent les dimanches et mardis soir. Avec plus de 1000 fidèles, c'est l'une des dix « mega-churches » recensées en France.

À la date du rassemblement, les cas de Covid 19 sont encore peu nombreux sur le territoire et le niveau d'alerte sanitaire de stade 1 ne l'interdit pas. En France deux foyers de la maladie sont repérés, un dans l'Oise et l'autre en Haute-Savoie. Une semaine après la fin du rassemblement de la POC, tout change...

Dès le 24 février, le pasteur Samuel Peterschmitt, fiévreux, suspecte une grippe. Médecin généraliste, son fils Jonathan raconte que de nombreux

membres étaient grippés cette semaine-là. Mais tout change lorsque le 29 février, une adepte dont les enfants étaient présents au rassemblement signale avoir été testée positive au Covid-19. Le lendemain l'ARS signale deux nouveaux cas parmi les enfants présents et demande alors la liste des personnes inscrites à l'assemblée. Si l'Église est en mesure d'en fournir une pour les mineurs, cela sera impossible pour les adultes car aucune inscription à l'événement n'avait été requise. Finalement l'enquête pour retrouver les personnes éventuellement porteuses du virus a été menée par le docteur Jonathan Peterschmitt⁴, responsable de la gestion sanitaire de l'Église, mais trop tard car il était lui-même malade.

Dans l'impossibilité de retrouver tous >>>

>>>

les fidèles présents, l'Église publie le 3 mars sur son site internet un communiqué demandant aux fidèles présentant des symptômes du Covid 19 de joindre le 15 en « précisant qu'ils avaient participé au rassemblement ».

Très vite le nombre d'adeptes infectés augmente et constitue la majorité des cas de Covid hospitalisés à l'hôpital de Mulhouse.

A partir du 7 mars, une seconde vague de malades affluent vers les hôpitaux de Mulhouse et Strasbourg. La maladie touche maintenant des proches (famille, amis) qui n'étaient pas allés à la manifestation et désormais des cas en lien avec des adeptes de la POC sont signalés dans toute la France et au-delà de ses frontières. Selon les épidémiologistes, « Mulhouse est le premier évènement de "super-propagation" » et les hôpitaux sont débordés.

Des cas liés au rassemblement sont recensés, en Bourgogne-Franche-Comté, dans les Hautes-Alpes, en Guyane qui avait été épargnée jusqu'alors, en Corse où se concentrent un grand nombre de malades.

En outre, très inquiétant, la contamination touche des personnes travaillant auprès de personnes fragiles. Se-

lon Catherine Troendlé, sénatrice du Haut-Rhin, douze Atsem (assistantes en école maternelle) étaient présentes lors du rassemblement. Dans le Doubs, une aide-soignante pourrait être à l'origine de la contamination d'une dizaine de pensionnaires d'un Ehpad. Au CHU de Strasbourg des membres de l'équipe soignante qui avaient participé au rassemblement ont contaminé des collègues.

Désignée comme responsable de la propagation de l'épidémie en France, la POC est sous le feu de nombreuses critiques. Pour Josiane Chevalier, préfète nouvellement nommée dans le Grand Est, l'épidémie « est partie de ce rassemblement évangélique » et « d'un non-respect des mesures barrières ». Mais le pasteur Samuel Peterschmitt se défend rappelant que « les gestes barrières n'existaient pas à l'époque, Emmanuel Macron serrait des mains [il était venu à Mulhouse à la même période], et les rassemblements de 5 000 personnes étaient autorisés. »

Samuel Peterschmitt signale que le groupe est l'objet de nombreuses menaces sur les réseaux sociaux. C'est sur ces mêmes réseaux sociaux que le 22 mars, en plein confinement, les riverains de l'Église ont ainsi signalé

la présence de plusieurs véhicules garés sur son parking. Alertée la police n'a constaté aucune d'infraction. Les onze personnes venues enregistrer le culte, diffusé désormais sur internet, ne dépassaient cependant pas les 20 autorisées pour les lieux de culte encore ouverts.

Même si les rassemblements de plus de 5000 personnes n'étaient pas interdits au moment de la semaine de jeûne et de prière en février, le pasteur Thiebault Geyer s'est excusé « d'avoir regardé légèrement tous ces articles » qui essayaient de les alerter.

(Sources : [Le Point, 19.03.2020](#) & [Dernières Nouvelles d'Alsace, 22.03.2020](#), [le Monde 27.03.2020](#))

1. 27 mars 2020
2. Nom du donné au nouveau coronavirus identifié à la fin de l'année 2019.
3. Désigne la maladie causée par le SARS-CoV-2
4. Petit fils de Jean Peterschmitt le fondateur de la POC et fils de Samuel Peterschmitt son successeur.

Lire sur le site de l'Unadfi : *La Porte ouverte chrétienne foyer de l'épidémie dans l'Est de la France* : <https://www.unadfi.org/groupes-et-mouvances/la-porte-ouverte-chretienne-foyer-de-lepidemie-dans-lest-de-la-france/>

Scientologie

Les scientologues dans le déni ■ États-Unis

■ Le Daily Beast rapporte une note interne de la Scientologie publiée sur son blog par Tony Ortega, journaliste critique de l'organisation. On y apprend que la Scientologie se moque de la pandémie et des restrictions, invite ses adeptes à poursuivre leurs activités et se montre sceptique vis-à-vis des autorités scientifiques et des gouvernements.

Datée du 13 mars 2020, cette note est destinée à l'ensemble des membres américains de la Scientologie. David Miscavige y qualifie la crise sanitaire internationale « d'hystérie » et invite ses fidèles à ne pas ralentir leurs actions. Tony Ortega indique que les scientologues sont invités à venir lire ce document en personne, la Scientologie ne souhaitant pas l'envoyer par mail de peur qu'elle fuite. Le journaliste a tout de même réussi à en obtenir une copie qu'il a diffusée sur son blog.¹

La note « Inspector General Network Bulletin No. 88 » a été publiée le jour de l'anniversaire de Ron Hubbard, fondateur de la Scientologie. Ce jour est considéré comme important pour l'organisation et donne lieu à des célébrations conséquentes. David Miscavige a déploré la fermeture du bâtiment de la Scientologie à Clearwater jusqu'en avril du fait de l'épidémie. Cela suspend tous les rassemblements qui devaient s'y

dérouler. Tony Ortega affirme que la colère du leader de la Scientologie provient en partie du fait que pour assurer son prosélytisme – et ses rentrées financières- le groupe a besoin de contacts physiques. La Scientologie n'a pas été créée pour prospérer sur Internet. C'est pourquoi David Miscavige encourage à continuer de suivre cours et audits. Le leader affirme que les bâtiments de la Scientologie sont régulièrement désinfectés pour assurer la santé des employés. Pour Tony Ortega, de telles mesures semblent inutiles, les employés et membres de la Sea Org vivent et travaillent dans des immeubles souvent densément peuplés.

Sur son site web, Tony Ortega a publié des photos récentes d'un bâtiment de la Scientologie dans l'Ohio où de nombreuses voitures garées indiquent que des personnes travaillent, bien que le gouvernement de l'Ohio ait ordonné à ses habitants

de rester à la maison sauf nécessité de se rendre au travail. Le porte-parole du gouverneur de l'Ohio indique qu'il y a une exception pour les rassemblements religieux mais précise que les églises catholiques ont suspendu l'obligation d'assister à la messe. Il rappelle que des mesures pourraient être prises contre la Scientologie en cas de plaintes de personnes entrant dans le bâtiment de la Scientologie ou d'employés y travaillant.

Dans la note, Miscavige met le mot « pandémie » entre guillemets et se moque des médecins et scientifiques, « praticiens de médecine et science « approximaives » qui ne peuvent empêcher cette épidémie ». Il ajoute qu'il n'y a rien d'« approximatif » dans la Dianétique et la Scientologie.■

(Source : Le Blog TV.fr, 17.02.2020)

1. <https://tonyortega.org/2020/03/24/scientology-leader-david-miscavige-calls-the-pandemic-planetary-bullbait-in-epic-briefing/>

Shincheonji

Les réactions face à Shincheonji ■ Corée du Sud

■ En Corée du sud, la majorité des cas de Covid-19 semble provenir d'adeptes de Shincheonji. Le 2 mars 2020, Lee Man-hee le leader du groupe a imploré, à genoux, le pardon du peuple coréen.

>>>

>>>

Lee Man-hee et onze dirigeants de l'organisation sont accusés d'homicide par le gouvernement de Séoul qui a déposé une plainte. Le gourou du groupe est plus particulièrement visé. Il lui est reproché d'avoir violé la loi sur les maladies infectieuses notamment en ayant dissuadé ses fidèles de coopérer avec les autorités sanitaires. Le mouvement a été un temps accusé de ne pas avoir fourni la véritable liste de ses membres, mais les enquêtes menées au siège de Shincheonji ont montré que les listes qui s'y trouvaient étaient similaires à celle remises aux autorités. Ces listes permettent aux personnels de santé de retrouver les membres du

mouvement afin de leur faire passer un test de dépistage.

Avant de s'excuser en public, Lee Man-hee avait dit à des fidèles : « Cette maladie est l'action du diable pour endiguer le développement rapide de Shincheonji ». Le mouvement tente de se faire passer pour bouc émissaire, on voudrait discréditer le groupe, dont la croissance est rapide alors que d'autres églises dans le pays voient leurs effectifs chuter.

En plus de ces poursuites judiciaires la population coréenne semble en vouloir à ce groupe sectaire dont, dans une pétition, des millions de citoyens ont demandé son démantèlement.

Le groupe a souhaité donner plus de 10 millions de dollars pour les fonds de lutte contre le virus notamment à la ville de Daegu. Le maire a décliné cet argent arguant que le groupe ferait mieux de coopérer activement aux mesures de prévention plutôt que de participer financièrement. ■

(Sources : LCI, 02.03.2020 & New York Times, 10.02.202 & Le Monde, 13.03.2020)

Lire sur le site de l'UNADFI, *La responsabilité de Shincheonji dans la propagation du Covid-19*: <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/la-responsabilite-de-shincheonji-dans-la-propagation-du-covid>

Que sait-on de ? Shincheonji

La vague de contaminations de COVID-19 a placé Shincheonji dans la lumière. En parallèle des faits liés à l'épidémie, des articles ont recueilli des témoignages d'ex membres du groupe et ont tenté de décrypter et décrire la doctrine et le fonctionnement du groupe.

Fondé en 1986, par Lee Man-hee (1931-), Shincheonji est présent partout dans le monde. Lee Man-hee est né à Cheongdo dans le sud-est de la Corée du Sud. Cette ville est devenue un lieu de pèlerinage pour les adeptes. Le fondateur de Shincheonji a fréquenté plusieurs groupes protestants avant de fonder sa propre église. Il prétend que Jésus Christ lui est apparu et s'autoproclame messie. Ses fidèles le considèrent comme immortel. La doctrine est basée sur une croyance en l'Apocalypse. Seul

les bons disciples rejoindront leur « maître » au ciel lors de la fin du monde.

Le leader pousse ses fidèles à rejeter leurs pulsions matérialistes et à donner de l'argent au groupe. Des ex-membres affirment avoir payé d'importantes sommes pour la construction de nouveaux bâtiments. Ils doivent régulièrement acheter des CD de conférences du gourou. De son côté, Lee Man-hee semble mener un train de vie luxueux.

Les membres du groupe se doivent d'attirer de nouveaux fidèles sous peine d'amende. Les adeptes sont évalués en fonction du nombre de conversions obtenues et du montant de leurs dons, leur objectif étant de faire partie des 144 000 élus représentant l'« élite » du groupe. Ce chiffre de 144 000 correspond aux 12 000 membres de chacune des douze tribus d'Israël, selon le chapitre VII de l'Apocalypse. Les recruteurs cherchent à attirer des personnes vulnérables et n'hésitent pas à se renseigner sur les problèmes personnels de leurs cibles tout en dissimulant leur appartenance à Shincheonji. Ils leur proposent des conseils et essayent de gagner leur confiance avant de proposer l'aide via les études bibliques du groupe. Les prosélytes doivent rendre compte sur le nombre de personnes qu'ils ont tenté de recruter et sur la réussite de leurs recrues lors des études bibliques. Certaines personnes sont aussi abordées par l'intermédiaire de la lecture de cartes de tarot, de

>>>

>>>

tests de personnalité ou des cours de langues étrangères. Le groupe essaye d'attirer des jeunes en leur promettant des emplois dans le groupe notamment de pasteurs et de prédicateurs. Dans un témoignage un ex-membre qualifie les fidèles de « robots à faire du prosélytisme ». Le mouvement effectue aussi du prosélytisme au sein des églises traditionnelles pour convertir leurs fidèles. Elle a formé de faux prêtres pour infiltrer l'église catholique de Corée du Sud.

Le mouvement cultive le secret, les adeptes cachant à leur famille leur appartenance au groupe. Dès lors que des parents essaient d'empêcher leurs enfants d'aller dans le groupe, car ils connaissent le risque d'emprise, beaucoup décident de quitter le foyer familial. Il est difficile de quitter le mouvement car la trahison envers l'église amène la perte du droit d'être sauvé de l'Apocalypse.

Face à ses détracteurs, le groupe et son gourou n'hésitent pas à tenter des actions en justice pour diffamation. Shincheonji aurait aussi lié des contacts avec des politiques notamment, à la fin des années 2000, avec des élus conservateurs.

Avant de s'établir dans le monde, Shincheonji a pu prospérer en Corée du Sud, pays comptant de nombreux groupes sectaires dont le plus célèbre est sans doute l'Église de l'Unification fondée par le révérend Sun Myung Moon. La guerre de Corée dans les années 1950, l'industrialisation des années 1960 et 1970, ont modifié en profondeur la société coréenne et ses traditions. Ainsi, de nouveaux groupes (promettant un salut immédiat sur cette Terre) sont apparus et ont attiré de nombreux fidèles. Si le contexte coréen a pu permettre le développement de Shincheonji, il semble que le numéro deux du mouvement, Ji Jae-seop, ait joué un rôle prépondérant dans l'expansion du groupe. Dans les années 1980, il aurait convaincu des activistes s'étant battus contre la dictature et des membres du mouvement « Libération nationale » de rejoindre le groupe.

Selon une estimation deux à trois millions de coréens adhèreraient à ce genre de mouvement sur une population de 51 millions d'habitants. Certains leaders de ces groupes se sont retrouvés en prison pour des faits de viols ou de fraudes. Dernièrement une affaire sectaire a précipité la chute de l'ancienne présidente Park Geun-hye¹.

1. Lire sur le site de l'UNADFI,

- *La présidente sous influence* : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/la-presidente-sous-influence/>

- *La « Raspoutine » coréenne condamnée* : <https://www.unadfi.org/groupe-et-mouvances/la-raspoutine-coreenne-condamnee/>

Pour en savoir plus sur le phénomène sectaire en Corée du Sud : <https://www.unadfi.org/pays/coree-du-sud/>

Radicalités religieuses

Le fondamentalisme religieux serait-il l'ennemi de l'humanité ? ■ International

■ Au moment où les autorités publiques d'un grand nombre d'États demandent à leur population de restreindre drastiquement leurs contacts, des leaders religieux de tous les courants exhortent leurs fidèles à se réunir au mépris de leur sécurité, minorent le danger du virus en affirmant qu'ils sont immunisés par la foi ou prétendent qu'il s'agit d'une punition divine.

« Nous exhortons toutes les organisations et tous les groupes à annuler les grands rassemblements et à écouter les représentants de l'État. Ce n'est pas une question politique, c'est une question de santé publique et de bien-être. » C'est en ces termes que le chef Roger Corcoran du Département de la police de Centrale City (Louisiane) s'est exprimé pour amener Tony Spell, le pasteur de Life Tabernacle Church à respecter les consignes du gouverneur John Bel Edwards limitant les rassemblements à 50 personnes. Depuis plusieurs jours, ses services religieux réunissent entre 300 et 1800 fidèles qui, selon des riverains inquiets, ne respectent pas les mesures de distanciation sociale. Ce pasteur considère son Église comme « un aliment de base dans la communauté et ne peut pas se permettre de fermer. », tout comme les magasins essentiels autorisés à demeurer ouverts. Spell

pense que la peur du coronavirus est instillée dans la société pour des raisons politiques. Il prétend « qu'une pandémie peut être guérie grâce à la main guérisseuse de Jésus » et affirme : « si quelqu'un dans sa congrégation contracte le virus, il le guérira par Dieu ».

Il est loin d'être le seul dans son cas, d'autres pasteurs continuent de faire la sourde oreille aux recommandations des autorités publiques. Le pasteur Guillermo Maldonado, du King Jesus International Ministry, une méga-église de Kendall, en Floride, a encouragé sa congrégation à continuer ses rassemblements en minimisant le danger du virus... Un autre proche de Trump, le pasteur climato-sceptique Rodney Howard-Browne a encouragé ses fidèles à se serrer la main lors de son service religieux à Tampa, en Floride.

Aux États-Unis toujours, le cardinal

Raymond Burke a écrit que « Les évêques et les prêtres doivent expliquer publiquement la nécessité pour les catholiques de prier et d'adorer dans leurs églises et chapelles, et de se déplacer en procession dans les rues pour demander la bénédiction de Dieu sur son peuple » et « admet, "sans aucun doute", que "de grands maux comme la peste sont l'effet de nos péchés actuels". »

Plus marginal, le magnat milliardaire conservateur, David Green, propriétaire de la chaîne de magasin Hobby Lobby, a décidé d'ouvrir ses magasins car sa femme, Barbara, une « guerrière de la prière », selon ses mots, aurait reçu un message de Dieu. Dans une lettre à ses employés il écrit : « Nous servons un Dieu qui nous guidera à travers cette tempête, qui nous gardera pendant que nous voyageons dans des endroits jamais vus auparavant et qui, à la suite de cette expérience, nous soignera pour

>>>

>>>

être meilleurs que nous n'aurions jamais pu imaginer auparavant. » Il a décidé de ne pas payer ceux qui refuseraient de travailler.

En Corée, après la secte Shincheonji, un nouveau foyer épidémique a pour origine la Communauté du Fleuve de Grâce, une église évangélique dont les fidèles avaient continué de se réunir tous les jours pendant deux semaines en dépit des consignes des autorités locales de s'abstenir d'organiser des rassemblements. Les fidèles auraient pu être infectés par un spray d'eau salée pulvérisé dans la bouche de chacun d'eux à des fins de désinfection au début des offices.

En Allemagne, Michael Arndt, métropolitain de l'Église orthodoxe russe, affirme que « le virus est la juste punition de Dieu pour l'euthanasie, la transsexualité, les avortements et la maternité de substitution. Seule solution : se repentir, prier matin et soir et jeûner. »

En Grèce, un évêque orthodoxe poursuit ses célébrations religieuses et la

communion car, selon lui, il est blasphématoire de prétendre qu'elle favoriserait la transmission du virus.

La France, elle aussi n'est pas épargnée par les recommandations de leaders religieux qui contredisent et brouillent celles des pouvoirs publics.

Méprisant les consignes du gouvernement, les catholiques traditionalistes de la Fraternité Saint Pie X et de la Fraternité Saint Pie V se sont réunis pour célébrer des messes, pour les premiers à Saint-Romain-de-Jalionas, près de Lyon et pour les seconds à Nantes.

D'autres proposent des solutions miracles pour s'immuniser contre le virus, à l'image de l'imam salafiste de Brest, Rachid Eljay qui conseille, dans une vidéo de six minutes, de prononcer une « invocation » religieuse trois fois le matin et trois fois le soir pour se prémunir du virus. Selon lui, « c'est une parole prophétique. Et la parole du prophète est véridique ».

En Suisse, Hani Ramadan, le frère de Tariq, préconise la prière contre le

virus causé selon lui par les hommes qui se « livrent ouvertement à la turpitude, comme la fornication et l'adultère ».

Au Pakistan, des imams insistent aussi sur la nécessité pour les musulmans d'être assidus dans leurs prières » car « Allah protège les croyants », et les exhortent à ne pas « laisser ce virus vider les mosquées ».

En Israël, des centaines de nouveaux cas ont été recensés dans des enclaves ultra-orthodoxes avec un taux de croissance qui dépasserait de loin la moyenne nationale. Le virus se propagerait plus rapidement dans ces communautés en raison du manque d'information et d'accès aux médias.

L'aveuglement religieux ne serait-il pas un facteur aggravant de la propagation de l'épidémie et un danger pour la santé publique ? ■

(Sources : Yna.co & Alternet.com, 16.03.2020, Le Journal de Montréal, 21.03.2020, Patheos, 22.03.2020, Taz.de, 22.03.2020, Charlie Hebdo, 24.03.2020, Knoe.com, 25.03.2020)

Théories du complot / Fake News

Épidémie de Fake news et de théories complotistes sur les réseaux sociaux ■ International

■ Depuis l'apparition du Covid 19, les théories du complot et les fake news pullulent sur Internet et se répandent comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux, en particulier depuis que de nombreux États ont appelé au confinement de leur population. Consciente qu'elles pourraient entraver les efforts mis en œuvre pour lutter contre le Covid-19, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) lance l'alerte et met en garde contre les effets néfastes de ce qu'elle appelle une « infodémie massive ». Cette épidémie de fausses informations est d'autant plus préoccupante que « les illuminés ou les irresponsables qui les répandent constituent parfois la première source d'information de certains auditeurs. »

>>>

>>>

Selon Sebastian Dieguez, psychologue à l'université de Fribourg en Suisse et auteur de Total bullshit ! Au cœur de la post-vérité, l'origine obscure du Covid 19 se prête bien aux théories complotistes. Comparant le phénomène à celui de la xénophobie, le psychologue explique que face à l'inconnu, une sorte de « système immunitaire comportemental » se met en place pour trouver une explication et un responsable. En trouvant des causes délibérées aux événements même naturels, « le complotisme permet de reprendre la main sur un monde complexe qui nous échappe » ajoute-t-il.

Si jusqu'ici les fake news menaçaient la démocratie, elles risquent aujourd'hui d'être mortelles. En effet, la propagation des fausses informations souvent corrélées avec une méfiance à l'égard des pouvoirs publics peut amener des personnes à minimiser le danger de l'épidémie, voire à ignorer les recommandations sanitaires pour la contenir.

Face au flot d'informations faire le tri entre les vraies et les fausses est difficile. Selon une enquête menée par le Reuters Institut d'Oxford dans 75 pays, 55 % des personnes interrogées ont avoué avoir des difficultés à faire la distinction entre fake news et informations provenant de sources fiables

Si Facebook affirme avoir réduit de 80 % le nombre des publications complotistes sur sa plateforme, il n'en demeure pas moins qu'avec ses 2,5 milliards d'abonnés, il reste un énorme vecteur de propagation de Fake news. Quant à Twitter, il n'est pas en reste,

entre le 20 janvier et le 10 février, alors que l'épidémie n'était même pas encore sortie de Chine, près de 2 millions de tweets colportant de fausses informations sur le coronavirus ont été repérées par le Global Engagement Center², soit 7 tweets sur 100.

Face à cette épidémie de fausses nouvelles, l'OMS, les pouvoirs publics de différents pays et les plateformes internet (réseaux sociaux et e-commerce) se sont associés pour combattre ce fléau. Les géants du web ont annoncé qu'ils allaient davantage lutter contre « l'infox » en supprimant des fake news signalées par l'OMS, et en mettant en avant les contenus issus de sources officielles.

Mais il semble qu'un réseau social échappe à tout contrôle. Il s'agit de la messagerie cryptée Whatsapp qui semble devenue, en cette période de confinement, l'un des principaux vecteurs de « l'infodémie ».

Les remèdes fantaisistes

L'Unadfi, qui en février avait déjà lancé l'alerte sur le danger des cures miracles contre le coronavirus¹ revient, dans ce numéro spécial, sur cette problématique. En effet les conseils pseudo médicaux prodigués sur les réseaux sociaux peuvent mettre en danger ceux qui les suivent, en leur laissant penser qu'ils sont immunisés ou en causant des dommages à leur santé bien plus graves pouvant aller jusqu'à la mort. Ainsi, en Iran, 120 personnes sont mortes après avoir ingéré du méthanol, censé les protéger contre le virus.

Depuis le début de l'épidémie, le

nombre de thérapeutes auto proclamés a explosé sur internet. Même des actrices ont proposé leur recette phytothérapeutique pour résister au virus. Parmi les conseils partagés sur les réseaux sociaux pour renforcer son immunité on trouve des recettes à bases de plantes, mais aussi d'autres méthodes pour le moins farfelues, comme « se laver les mains avec de l'urine d'enfant, appliquer de l'huile de sésame sur son corps ou consommer du cannabis. »

Même l'ambassade de Chine en France a publié le 24 mars sur son fil Twitter une liste de six médicaments issus de la pharmacopée traditionnelle chinoise.

Alex Jones, le fondateur du site Infowars, grand propagateur de théorie complotistes a, quant à lui, fait la promotion d'un dentifrice capable de tuer le virus !

Les opposants aux vaccins sont aussi très actifs. Anticipant une future campagne de vaccination, ils propagent des théories complotistes sur l'industrie pharmaceutique et proposent, à l'image du professeur Joyeux sur son site internet, une multitude de conseils comme l'absorption de liquides très chauds pour tuer le virus. Parmi les réfractaires à la vaccination, figure aussi Thierry Casasnovas qui a réalisé plusieurs vidéos sur le coronavirus, dont une en live le 25 mars. Sur la première mise en ligne le 31 janvier, il nie la gravité du virus et recommande le jeûne pour l'éviter, et affirme : « Si j'étais ministre de la Santé moi, ce serait réglé rapido : bain froid et jeûne pour tout le monde, un petit peu de jus de carotte et vas-y que je t'envoie ». Dans une autre, partagée

>>>

>>>

sur le site d'extrême droite Égalité et Réconciliation, il se met en scène à côté de l'extracteur de jus qu'il vend sur son site Régénère pour parler « renforcement de l'immunité ».

Les faux communiqués et les avertissements

Depuis quelques semaines se propagent aussi des avertissements qui seraient issus d'une source fiable tel qu'un médecin du CHU ou provenant d'une relation amicale qui connaîtrait un membre bien placé du gouvernement. Ces messages demandent toujours de partager un maximum.

Les théories conspirationnistes

Conspiracy Watch, qui étudie le phénomène conspirationniste, s'est lancé dans une cartographie des théories conspirationnistes sur le Covid 19 à l'échelle mondiale³.

Depuis le début de la crise du Covid 19, plusieurs personnalités politiques ont donné leur propre interprétation de la crise, souvent en la minimisant. Pour Jair Bolsonaro, le président du Brésil, la pandémie est « une petite hystérie » orchestrée par la gauche, un « comu-navirus » selon ses partisans. Tandis que Zhao Lijian, porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, s'appuyant sur un site conspirationniste canadien, affirme que le Covid aurait été introduit en Chine par l'armée américaine. Aux États-Unis, le sénateur républicain Tom Cotton suggère que le virus aurait été fabriqué dans un laboratoire à Wuhan en Chine. Comme lui, nombre de conspirationnistes pensent que le virus a volontairement été créé par l'homme dans le but de diminuer la population mondiale ou pour enrichir « big pharma ». Ainsi deux articles du Washington Times, journal lié à l'Église de l'Unification, laissent entendre que le virus a été créé en laboratoire dans le cadre d'un programme secret d'arme biologique.

A chaque crise, on assiste au retour du complot juif. En France c'est Alain Mondinot, du Rassemblement national, qui a relayé sur sa page Facebook une vidéo intitulée "Coronavirus for Goy", dont le contenu clairement antisémite sous-entend que les juifs

>>>

Pour info

Une info qui méritait d'être approfondie

Le 26 mars, France Info diffusait des extraits d'une vidéo vue plus de 250 000 fois sur YouTube vantant les vertus médicinales de l'ail et de l'oignon pour lutter contre le Covid-19. L'auteur de cette vidéo, dont la chaîne d'info a préféré taire le nom, est un ancien cardiologue devenu homéopathe.

Devant la potentielle dangerosité de cette vidéo, l'Unadfi a souhaité savoir qui se cachait derrière ce praticien en blouse blanche...

Cet ancien interne des Hôpitaux de Paris s'appelle Pascal Trotta. D'autres passages de cette vidéo¹ postée le 18 mars 2020 ont retenu notre attention :

- Dès le début, il évoque le nombre de morts liés au covid-19 expliquant que ce n'est rien et que l'Etat en fait trop.
- A 7,02 minutes, c'est la rubrique recettes de grand-mère : grog, miel, cognac et bien sûr ail et oignon...
- A 12,41 minutes : recommandation de l'homéopathie qu'il préconise dans les traitements pour lutter contre les épidémies en général et le choléra en particulier.
- A 13,34 minutes : publicité pour son ouvrage sur de « nutrition-santé »
- Un peu plus tard, il défend ardemment sur un ton complotiste les docteurs Geffard et Fourtillan et dit ne pas comprendre que l'Etat ait fermé leurs laboratoires.
- Le générique de fin est également publicitaire car il y vante toutes ses nouvelles « spécialités ».

Pascal Trotta est à la tête d'un Institut éponyme basé à San Sebastian, en Espagne. On le retrouve également sur des sites anti-vaccination² et complotiste³.

Il utilise trois pratiques de soins non conventionnelles : l'acupuncture auriculaire, l'endo-bio-thérapie et les ondes scalaires.

Il est également à la tête du laboratoire Nutritional Dr Trotta fabriquant des produits et compléments naturels mis au point par le Docteur en personne.

1. <https://www.youtube.com/watch?v=C1dnrWeyQtw>
2. <https://www.alis-france.com/les-vaccins-ne-sont-pas-du-tout-anodins-docteur-pascal-trotta>
3. <https://www.pressenza.com/fr/>

>>>

seraient à l'origine de la pandémie. L'ancien humoriste, Dieudonné M'Bala M'Bala, prétend, pour sa part, que les Rothschild auraient « commandité une « propagande de terreur » autour du virus afin de remplir leurs propres caisses. »

Le site internet new age Elishean spécule sur le fait que le milliardaire Georges Soros, souvent cible de théories conspirationnistes antisémites, aurait investi des fonds dans un laboratoire de Wuhan au sein duquel serait conçues des armes biologiques.

Pour d'autres la médiatisation du virus cacherait surtout des intérêts économiques. Ainsi la naturopathe Irène Grosjean, qui a rebaptisé le virus « connarovirus », allègue que « les laboratoires pharmaceutiques et les industries agro-alimentaires profiteraient de la panique pour vendre des vaccins et pousser à la consommation ». De son côté, Mika Denissot, un coach en développement personnel, explique dans une vidéo intitulée « Coronavirus - Effondrement économique et enfumage médiatique » que le virus ne serait pas mortel, mais serait un leurre pour cacher une crise économique majeure.

Plus dangereux encore, certains vont jusqu'à nier son existence, comme le complotiste Laurent Glauzy qui a écrit sur son blog que « l'élite sataniste qui nous dirige a un plan : faire de l'Europe un continent tiers-mondiste ».

Dans la même veine, Dominique Guillet, fondateur de l'association Kokopelli, publie sur son blog, sous son pseudonyme Xochi, de longs articles

dans lesquels il explique que l'épidémie de Covid n'existerait pas. Ce serait une machination orchestrée par « la Fondation Bill Gates, par la Fondation Rockefeller, par Microsoft, par le Forum de Davos et surtout par GAVI – the Vaccine Alliance » pour lancer « une campagne de vaccination universelle assortie d'un puçage électronique ».

Une autre catégorie des complottistes, qualifiés d'herméneutiques par la journaliste du Point, Géraldine Woessner, se fait fort d'interpréter la pandémie comme une punition infligée à l'humanité en raison de ses mauvais comportements. Si pour la majorité d'entre eux, cette punition relève du divin, pour d'autres il s'agit d'une réponse de la Terre à l'exploitation de ses ressources naturelles. Ainsi le mouvement Nous voulons des coquelicots, proche des Colibris de Pierre Rabhi, a dressé un parallèle entre le coronavirus et « l'expansion sans fin des pesticides chimiques. » Tandis que l'écologiste Nicolas Hulot parle, lui, de message de la nature. Oubliant que ce désastre sanitaire est simplement issu de l'absence de règles sanitaires sur les marchés d'animaux en Chine, ils clament que c'est le « modèle capitaliste » qui accompagne les mouvements de concentration urbaine et « la destruction des habitats naturels » qui auraient favorisé la crise ».

La catégorie de complottistes plutôt proches des courant new age et anti-vaccination attribue la pandémie à l'essor mondial de la 5 G qui engendrerait des champs électroma-

Sur le Net

Pour lutter contre la « covidiotie »!

Un coup de chapeau à l'académie de Besançon qui a mis en ligne une sélection de sites de fact-checking (ou vérification des faits) sur le Covid-19 où des journalistes reprennent des idées reçues et les vérifient. En ce moment, c'est indispensable : AFP factuel a décrypté plus de 80 fausses informations sur le coronavirus en quelques semaines ! Débusquer les infox en cette période de pandémie est plus que jamais nécessaire.

Cette page propose également des activités pédagogiques adaptables aux niveaux primaires et collège.

Consulter la page : <http://documentation.ac-besancon.fr/confine-et-bien-informe-kit-de-survie-demi-en-periode-de-confinement/>

gnétiques nuisibles. Cette théorie est entretenue, entre autres, par David Icke ou le courant anthroposophique. A la fois spirite, channel et tenant du complot reptilien, l'anglais David Icke prétend que la 5G aurait été utilisée pour ouvrir la peau des habitants de Wuhan afin de permettre au coronavirus de pénétrer dans leur corps.

Une autre vidéo publiée le 12 mars 2020 est rapidement devenue virale sur internet. Enregistrée lors du « Health & Human Rights Summit »⁴ qui s'est tenu à le 10 mars 2020 à Tucson dans l'Arizona, elle dévoile l'exposé du Dr Thomas Cowan, ancien vice-président de « l'Association

>>>

américaine des médecins anthroposophes ». Pour lui, la pandémie a débuté à Wuhan car ce serait à cet endroit que la 5 G aurait été déployée en premier (en réalité d'autres villes l'ont été avant). S'appuyant sur les théories de Rudolf Steiner, évoqué dans la vidéo, il donne l'exemple de la grippe espagnole dont l'apparition coïnciderait avec l'émergence de la radio terrestre. Il explique que les grandes pandémies de l'histoire ont toujours été consécutives de bouleversements du champ électromagnétique terrestre, qui aurait pour conséquence d'empoisonner les cellules humaines. Il ajoute d'ailleurs que les virus n'existent pas, il s'agit des excréments relâchés par les cellules empoisonnées. C'est pour cela qu'il déconseille fortement les vaccins dont les sels d'aluminium, selon lui, seraient des récepteurs de champs électro-magnétiques.

Médecin controversé qui pratique la « médecine holistique », Thomas Cowan est poursuivi aux États-Unis

par les autorités médicales de la Californie, pour avoir prescrit « un médicament non approuvé à une patiente atteinte de cancer du sein ». Dans l'un de ses livres, il conseille aux parents de ne pas faire vacciner leurs enfants. Cette préconisation puise sa source dans les théories anthroposophes qui considèrent que la vaccination est un frein au développement de l'immunité de groupe, les jeunes devant attraper les maladies en premier pour protéger les personnes âgées. Mais pour les anthroposophes, la vaccination risque surtout d'entraver le processus karmique de réincarnation, c'est pourquoi elle est fortement déconseillée aux enfants. Cela explique que les écoles Steiner ont été à plusieurs reprises des foyers épidémiques, notamment pour la rougeole. En outre, les anthroposophes, considèrent que « les épidémies viennent du monde spirituel, et sont décidées par les dieux, [...] ce sont des épreuves qu'il faut accepter parce que cela va nous renforcer » explique Grégoire Perra

ajoutant que « pour un anthroposophe convaincu, ce n'est pas très grave de mourir, car il y a la réincarnation. »

(Sources : Le Point, 02.03.2020, Jeune Afrique, 05.03.2020, Journal de Québec & Le Soir, 18.03.2020, Ici Radio Canada & L'Express, 23.03.2020, Conspiracy Watch, 26.03.2020, Le Point, 27.03.2020)

1. Le danger des cures miracles contre le coronavirus : <https://www.unadfi.org/domaines-dinfiltration/sante-et-bien-etre/le-danger-des-cures-miracles-contre-le-coronavirus/>
2. Le département d'État américain qui lutte contre la propagande étrangère
3. <https://www.conspiracywatch.info/la-carte-des-theories-du-complot-sur-le-coronavirus.html>
4. Parmi les autres invités de cette conférence, figurait Andrew Wakefield un fer de lance du mouvement anti-vaccination qui aurait fait le lien entre l'autisme et le vaccin contre la rougeole. Je ne suis pas sûre d'avoir vu le renvoi à cette note dans le texte ?

Dons & Abonnements



Je soutiens l'UNADFI en faisant un don

40 € 60 € 75 € 150 € Autre :€

A la réception des dons, l'UNADFI, association reconnue d'utilité publique par décret du 30 avril 1996, vous délivre un reçu fiscal conformément aux articles 200 et 238 bis du Code général des impôts.

- **Particuliers** votre don permet une **réduction d'impôt de 66 %** dans la limite de 20 % du revenu imposable.
- **Entreprises** votre don permet une **réduction d'impôt de 60%** dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires.

Je m'abonne à la revue Bulles de l'UNADFI

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE ETRANGER

25 Euros
48 Euros

30 Euros
50 Euros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

Je m'abonne et je soutiens la revue Bulles

Abonnement de 1 an / 4 numéros
Abonnement de 2 ans / 8 numéros

FRANCE ÉTRANGER

30 Euros
60 Euros

35 Euros
70 Euros

Souscription à un abonnement :€ Renouvellement d'abonnement :€

NOM - Prénom :

Adresse :

E-Mail :@.....

Ci-joint le versement de la somme de : €

Date et signature :

Sommaire
du dernier numéro de
Bulles (cliquer ici)

Versements par chèque bancaire ou mandat administratif à l'ordre de l'UNADFI.
Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.
Seule l'UNADFI est destinataire des informations et s'engage à ne pas les transmettre.

Document à remplir et à renvoyer à : **UNADFI** - 1, rue du Tarn - 78200 Buchelay